

Aujourd'hui

ATOUPS

- 70% des jours de l'année, la qualité de l'air est bonne ou très bonne à Toulouse.

FAIBLESSES

- La «nature» présente sur Seysses ne peut absorber à elle seule l'ensemble des émissions de GES (même si tout le territoire seyssois était couvert de forêts).
- Des problèmes de pollution persistent pour l'ozone, le benzène, le dioxyde d'azote et les particules fines, liés à la croissance de l'agglomération et surtout du trafic.
- Manque de données locales sur l'air extérieur et intérieur.

Demain

OPPORTUNITES

- Adopter une réflexion avec les particuliers, principaux émetteurs de GES à Seysses: transports des véhicules particuliers et chauffage des résidences.
- Développer des partenariats pour mesurer la qualité de l'air intérieur et extérieur.

MENACES

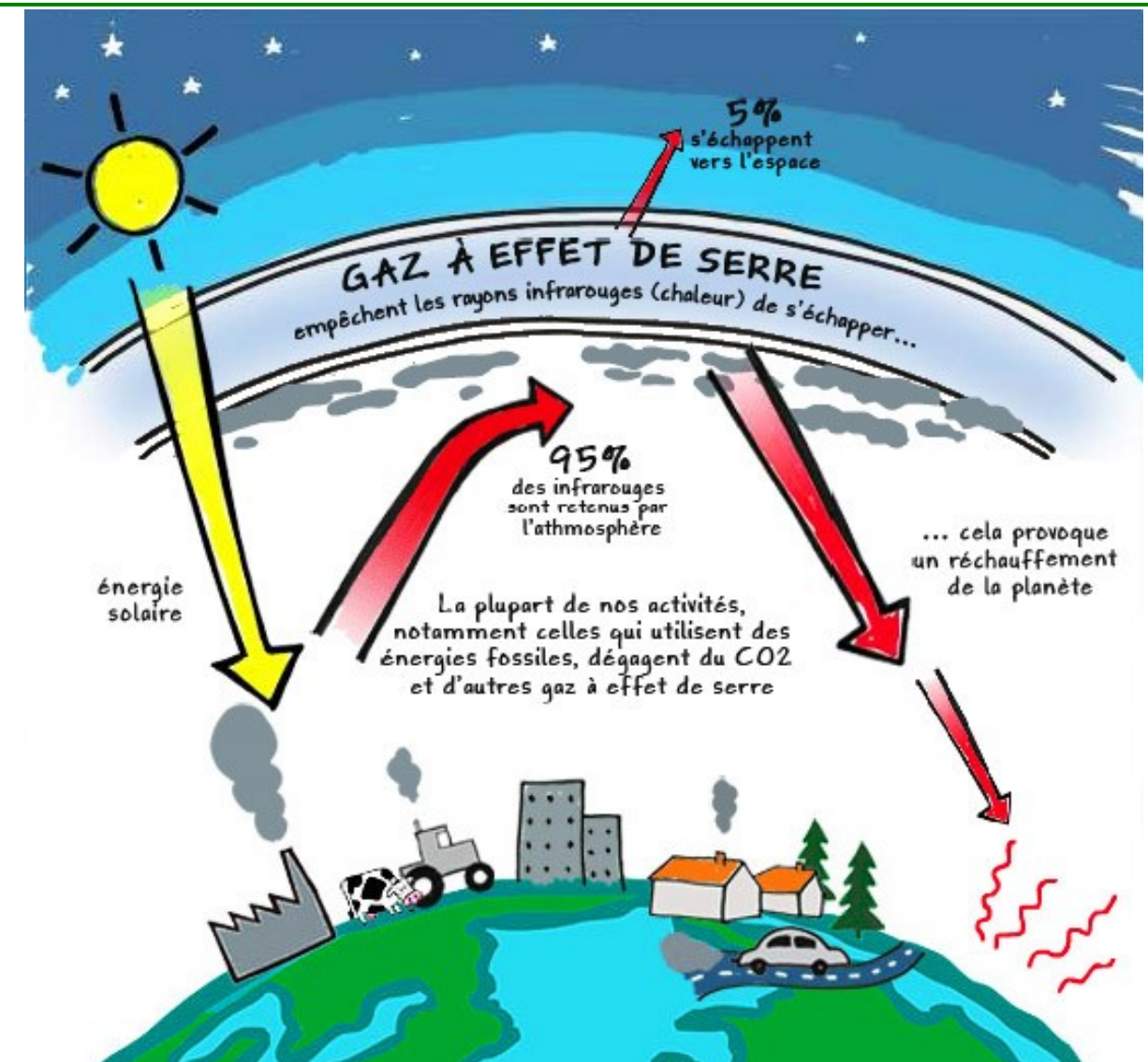
- Les conséquences d'un réchauffement climatique sont imprévisibles mais certaines sont déjà visibles (apparition sur nos territoires de nouvelles variétés animales tropicales par exemple). En outre, les effets du réchauffement climatique peuvent être cumulatifs: réchauffement climatique / fonte des glaces / émissions de nouveaux GES libérés par le pergélisol (sol gelé sous la banquise)

2. AIR - CLIMAT - ENERGIE



2. Fiche 1

Qualité de l'air et émissions de Gaz à Effet de Serre



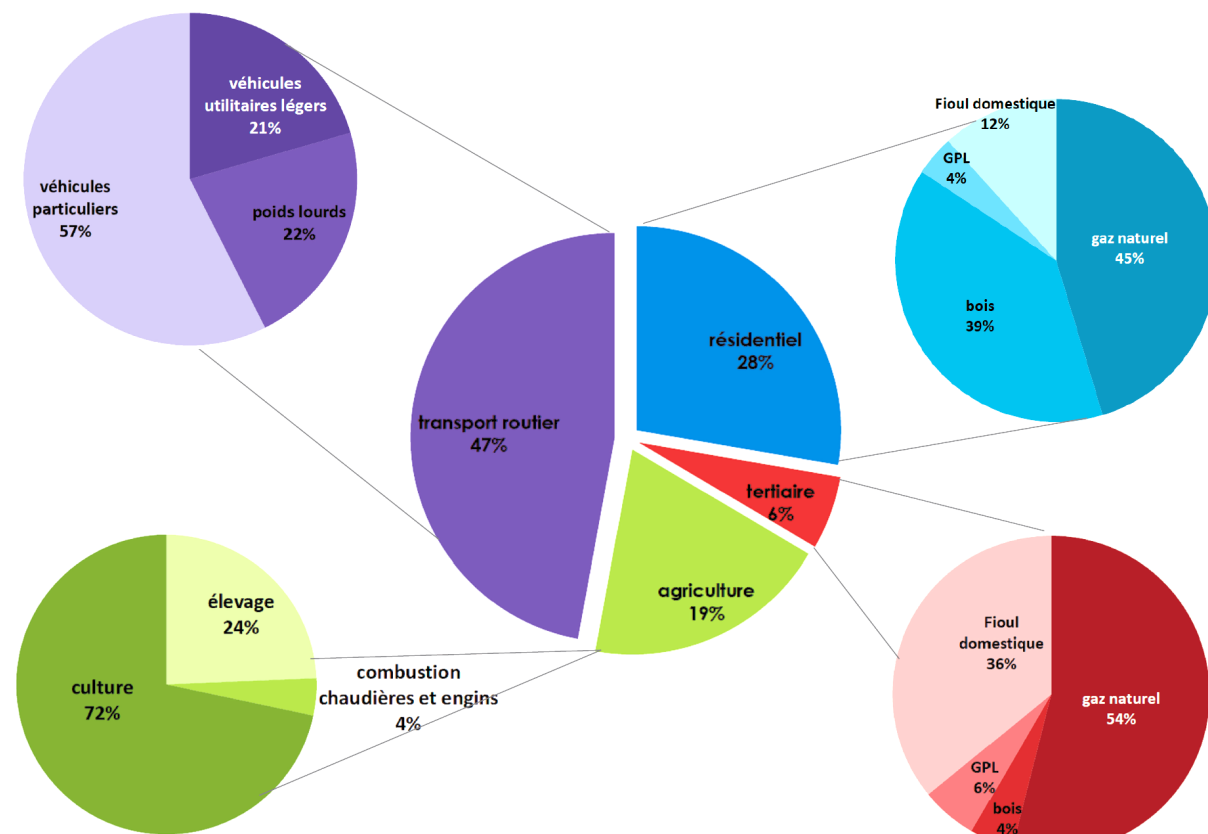
Données de Cadrage: Gaz à effet de serre, un enjeu majeur

Les gaz à effets de serre (GES) sont des composants gazeux qui absorbent le rayonnement infrarouge renvoyé par la surface de la terre vers l'atmosphère. Les rayons du soleil touchent la croûte terrestre qui en absorbe une partie et en renvoie une autre sous forme de rayonnement lui-même absorbé par les GES. L'effet de serre est donc un phénomène naturel. Sans lui, la

température terrestre moyenne chuterait à environ -18°C. La vapeur d'eau est le principal gaz à effet de serre, d'origine naturelle. Viennent ensuite le dioxyde de carbone ou CO₂, l'ozone et les oxydes d'azote dont le méthane. Bien que ces gaz soient également produits naturellement (volcanisme, rejets animaliers...), l'homme est responsable de la majeure partie de

leurs émissions. L'impact des gaz d'origine humaine est bien supérieur à celui de la vapeur d'eau puisqu'ils restent plusieurs années voire centaines d'années dans l'atmosphère.

Un grand nombre de scientifiques établissent un lien direct entre les émissions humaines de GES et le réchauffement climatique.



Les transports sont le principal pôle d'émission de GES à Seysses, surtout les transports des ménages. Les déplacements domicile-travail sont donc un gros enjeu.

Second pôle d'émissions, **le chauffage**

résidentiel occupe près du tiers des émissions. Le gaz naturel est privilégié à la fois pour le résidentiel et le tertiaire.

Concernant l'agriculture, les engins ont une part très faible des consommations; ce sont les activités

elles-mêmes qui émettent les GES.

Il est important de noter que l'industrie émet moins de 1Teq (équivalent toxique d'un produit) CO₂ / hab.

Quelques chiffres pour réfléchir

- Chaque année, 3,6 Teq CO₂ / habitant sont émis sur le territoire seyssois.
- Pour absorber cette quantité de CO₂, il faudrait 4001 ha de forêt, soit 1.57 fois la superficie du territoire.

Acteurs et réglementation en matière de qualité de l'air

Comment mesurer la qualité de l'air seyssois ?

La Région Midi-Pyrénées bénéficie de la présence d'un organisme régional de surveillance de la qualité de l'air agréé par le ministère du développement durable: l'ORAMIP (Observatoire Régional de l'Air en Midi-Pyrénées) Il se charge notamment des prévisions de la qualité de l'air pour chaque commune de la région, en se basant sur un indice de qualité allant de 1 à 10. 4 polluants sont concernés: dioxyde d'azote, dioxyde de soufre, ozone et particules. Cependant, seules 4 des principales villes de la région, dont Toulouse, font l'objet d'un archivage historique des indices.

L'ORAMIP déploie un réseau de 34 stations de mesures pour tous ou certains des polluants de l'air. Aucune de ces stations n'est proche de Seysses : la plupart des stations sont situées dans Toulouse, en zone résidentielle, industrielle ou de trafic. Montgiscard, qui se situe approximativement à même distance du centre-ville que Seysses et à proximité du centre-ville, est également dotée d'une station en zone résidentielle, à la demande du SICOVAL. Cependant, il serait hasardeux de comparer les 2 situations.

Le rapport de l'ORAMIP en 2010, pour l'ensemble de l'agglomération toulousaine, fait état d'une qualité de l'air relativement bonne: l'indice de qualité de l'air est très bon dans 3% des cas, bon dans 69% des cas, moyen

dans 18% des cas et médiocre dans 10% des cas. 3 procédures d'informations ont été déclenchées pour le dioxyde d'azote, 1 pour les particules en suspension. Un seul seuil d'alerte dépassé: l'ozone, pour la station de Montgiscard justement. En revanche, l'objectif de qualité n'est pas atteint pour plusieurs polluants: dioxyde d'azote, ozone, particules PM₁₀ et benzène. Une étude plus fine du territoire seyssois nécessiterait la mise en place d'une station de mesure sur une zone sensible: voie à fort trafic ou zone industrielle.

A propos de l'air intérieur

Nous passons tous en moyenne 14h à notre domicile, et vient s'ajouter tout le temps passé au travail, dans les magasins, bâtiments publics... Aucune donnée n'existe sur la qualité de l'air intérieur à Seysses. Le sujet est pourtant important, notamment car de nombreux polluants sont présents dans les bâtiments. Le Grenelle de l'environnement fait de la mesure de la qualité de l'air intérieur une obligation dans les établissements recevant du public en 2015 pour les bâtiments recevant des enfants de moins de 6 ans, en 2018 pour les écoles élémentaires, en 2020 pour les accueils de loisirs et les établissements d'enseignement du second degré, et avant le 1^{er} janvier 2023 pour les autres établissements.

Paroles de Seyssois(es)

- *On «pollue beaucoup mais bon on ne peut rien y faire»*
- *Si j'étais maire de Seysses... «changerais les choses qui polluent à Seysses» ou encore «mettrais un système anti-pollution» (réflexions issues des questionnaires élèves)*

Pour 18% des Seyssois ayant répondu au questionnaire sur le développement durable, en 2011, le changement climatique était le plus important des 9 enjeux proposés (seul l'enjeu emploi-chômage a eu un plus fort pourcentage).